

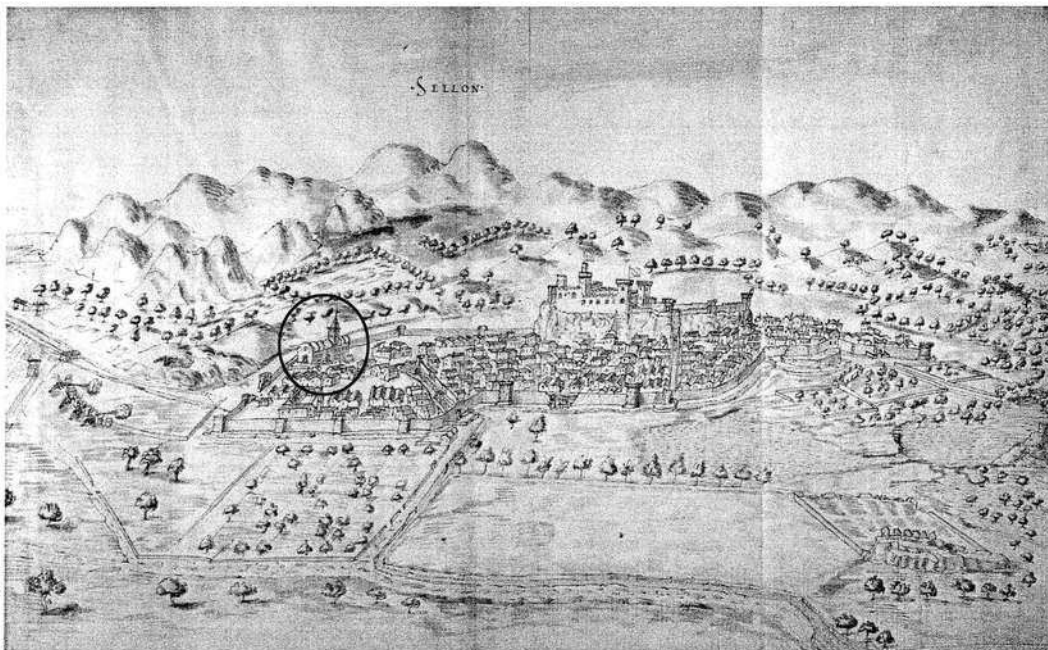
Un rapide historique

Saint Laurent est mentionnée pour la première fois en 1213. On trouve des traces de la chapelle "hors les murs" qui a précédé Saint Laurent actuel dans les statuts de la ville de Salon de 1298 qui prévoient le prélèvement d'un droit sur tous les achats et ventes, destiné expressément aux travaux de reconstruction et d'agrandissement de l'édifice. C'est sur le site de cette chapelle et de son cimetière que le 22 mars 1344, Jean de Cardonne, Archevêque d'Arles pose la première pierre de l'édifice. Seul reste du bâtiment initial : la tour du clocher

La chapelle initiale s'étendait de la façade actuelle jusqu'au clocher porche. La construction est lente: peste de 1348, ravages des Grandes Compagnies en 1357, révolte des salonais (qui finissent par reconnaître l'autorité de l'archevêque d'Arles de 1354), le tremblement de terre de 1397. L'édifice s'écroule au début du XV^{ème} siècle, dans une nuit d'orage, laissant subsister le clocher, le chœur et les chapelles... 30 ans plus tard, le 28 octobre 1432, Le cardinal L. Alleman lance la reconstruction et les travaux sont achevés en 1480.

En 1499 Saint Laurent devient collégiale, par la volonté de Julien de la Roverre, évêque d'Ostie qui assure l'intérim de l'archevêque d'Arles. L'archevêque nommé, Jean Ferrier, refusera jusqu'en 1509 de reconnaître le statut de collégiale: les chanoines, qui suivent la règle de St Benoît réformée, présentent trop de risques pour l'autorité de l'archevêque! Le chapitre était constitué d'un doyen, d'un sacristain, de 6 chanoines et des 6 bénéficiers ayant part à la mense capitulaire. Les chanoines sont en général des deuxième ou troisième fils de famille et jouent un rôle de conseil auprès de l'archevêque.

En 1550, Saint Laurent est inclus dans les fortifications de Salon



© Archives d'État de Turin.

Document n° 01 - Le siège de Salon au cours des guerres de la Ligue par Charles-Emmanuel de Savoie, en 1590 ; on remarque la collégiale Saint-Laurent à gauche près de la nouvelle enceinte - Archives d'Etat de Turin (J.b 1.5.fol.6).

Jusqu'à la révolution pas de grands travaux sinon des restaurations liées au séisme du 16 juin 1653.

Vendue comme bien national, St Laurent est rachetée 630 livres, par délégation de la municipalité (tout comme Saint Michel, 400 livres) et devient une salle de réunion, ce qui sauve la collégiale. Elle sera rendue au culte en 1804.

En 1843, St Laurent apparaît sur la première liste des monuments historiques de Prosper Mérimée.

Les parties basses du clocher sont modifiées en 1853 (ajout de colonnettes). Le tremblement de terre du 11 juin 1909 ébranla la flèche qui fût réparée un an plus tard. Quelques travaux ont lieu sur le clocher en 1964-1968.

Des travaux importants sont engagés en 2007, sous la responsabilité des Monuments Historiques.

Qui était Saint Laurent?

Laurent était un diacre chargé par Saint Sixte de gérer et conserver le trésor de l'Eglise Ce dernier est assassiné: Decius souhaite récupérer le trésor, mais Laurent le fait distribuer aux pauvres. Decius décide de martyriser Laurent. Dans sa prison en attendant le supplice, Laurent convertit Hyppolite qui l'ensevelira après que Laurent ait été brûlé sur un gril en 258.

Saint Laurent est présent au travers de plusieurs églises locales: Marseille, Pelissanne, Eygalières (tout près de la Chapelle Saint Sixte!)